

J'ai vu dans le flot de tes eaux Le reflet du vol du faucon
Emportant et le renouveau Et la chute des nations.
Qui traverse l'Afrique en un sillage vert
Dont la tige serpente le long du désert
Ainsi que l'encre coule sur le papyrus

Le Fayoum qui en est la fleur rebelle
Draine le limon, Ô fleur de l'eau
Tues-tu la feuille bourgeonnante
Où nous buvons les eaux éternelles.
Annonce le delta dont les eaux ondoyantes
Forment la corolle, sans plus aucun laïus.
Ou est-ce là un pétulant mont de Vénus ?